

“ En ce cas, reprit-elle, dites avec moi : *Loués soient Jésus et Marie.* ”

Ce qu'il répéta distinctement jusqu'à deux fois, ainsi que ces paroles du commencement de l'Évangile selon saint Jean : *Et Verbum caro factum est.*

*Hélas ! hélas !* lui dit-il ensuite en gémissant, *je suis déjà depuis plus d'une année en Purgatoire, et tu n'as pas pitié de moi !*

“ Mais, mon pauvre père, lui répondit la Sœur, il y a un mois à peine que tu es mort ! ”

A quoi il ajouta : *Ah ! tu ne sais pas ce que c'est que l'éternité ! Lorsque l'âme a entré son Dieu, elle est dévorée d'une soif ardente de le posséder.*

*Je suis condamné à six mois de Purgatoire ; mais si l'on prie beaucoup pour moi dans la communauté, ma peine sera abrégée de moitié. J'ai permission de mon Dieu de te tourmenter sans relâche jusqu'à ma délivrance.*

*Ah ! que j'étais insensé lorsque je m'opposais à ta vocation ! C'est auprès de toi seulement que je puis trouver du soulagement. Mes autres enfants me croient au ciel, et à peine l'un ou l'autre dit-il un De profundis pour moi.*

Et, en effet, les autres enfants du défunt le croyaient au ciel, témoin l'une des personnes de la famille qui écrivait à la Sœur : “ Ton père est mort comme un saint : il est sûrement au ciel. ” Et combien de parents et d'amis qui se font ainsi illusion sur le sort de leurs défunts !

“ Pauvre père, répondit la Sœur, je suis tout à ta disposition. Tourmente-moi autant que tu le voudras : mais, de grâce, ne demande pas de souffrances aux autres membres de la communauté. Je tâcherai de t'obtenir beaucoup de prières. Que désires-tu plus spécialement ! ”

*Je désire, répondit le père, que l'on célèbre dix messes, et qu'on fasse des Chemins de la Croix.*